

La danse : tout un art à découvrir

L' Espace Culturel Navarre a eu le plaisir d'accueillir le 15 janvier dernier le spectacle Louve, création 2020 de la Cie La Gnetteuse. Nous avons profité de son passage pour rencontrer Émeline Nguyen, chorégraphe et protagoniste de cette œuvre, qui nous a confié sa vision de la danse et ses parcours de création.

La danse : sa respiration

Émeline a toujours dansé autant qu'elle s'en souviennent... Dès son plus jeune âge, la danse a toujours été une grande passion, son endroit de respiration et d'expression autrement que par la parole. Malgré ce désir profond de faire de cette passion un métier, son milieu familial l'oblige à s'orienter vers une carrière plus « raisonnable ». Elle se dirige tout de même vers un métier en lien avec le corps, kinésithérapeute, qu'elle pratiquera pendant 7 ans tout en continuant à danser. Mais à 28 ans, le besoin de danser devient trop fort, Émeline veut vivre de son grand rêve et abandonne son métier pour se lancer de manière professionnelle dans la danse.

Ouvrir les portes de la danse contemporaine

La danse contemporaine peut paraître hermétique et peu accessible aux yeux du grand public. À cela, Émeline nous répond qu'il faut ouvrir les portes. Des passerelles existent entre des disciplines qui ont plus de visibilité comme le cirque ou encore le hip-hop. Ainsi, Émeline travaille

depuis quelques années avec une compagnie de hip-hop, un réel échange se produit, selon elle, et l'influence du hip-hop rend sa danse plus explosive.

Émeline organise également des ateliers pour les enfants et aussi parents/enfants. Dans ces ateliers, la chorégraphe peut explorer la dimension ludique de la danse, la liberté de s'exprimer et faire comprendre aux participants que le mouvement ne doit pas être forcément harmonieux, mais ressenti, l'important est de « raconter plein d'histoires avec le corps » souligne l'artiste

Intuitions et lectures comme principales sources de création

D'où vient l'inspiration des artistes ? Cette question surgit souvent dans notre esprit lorsque nous regardons une œuvre. Pour Louve par exemple, la chorégraphe nous explique qu'elle a été très inspirée par le roman de Carole Martinez La terre qui penche : « L'univers d'une nature sauvage, surnaturelle et un peu magique, avec des personnages sensibles et puissants ont été une véritable source de création que j'ai essayé de restituer dans les différents tableaux de Louve ».

Pour cette œuvre Émeline a aussi puisé directement dans la nature, elle nous raconte : « Lors d'une randonnée en solitaire en Chartreuse, à mon réveil c'était très brumeux, il y avait le cri des marmottes tout me semblait complètement surnaturel et je me suis dit : c'est exactement l'ambiance que je veux créer dans le spectacle ! ». Généralement, ses créations ne sont pas figées : des intuitions, des accidents, des rencontres, des discussions lui font surgir de nouvelles idées qui viennent enrichir une œuvre ou en font émerger une nouvelle.

Enfin et surtout, la femme et sa puissance est le point de départ récurrent dans les chorégraphies de l'artiste comme l'illustre notamment son nouveau spectacle Rouge Carmin [Histoires d'un tabou] (voir encadré ci-contre).

Tout l'art d'Émeline Nguyen culmine dans la représentation de la femme sur scène : ce qu'elle est aujourd'hui, comment elle a traversé les siècles « avec sa construction dans un monde où le patriarcat domine » conclut-elle.

Rouge Carmin [Histoires d'un tabou]

Inspirée du livre Ceci est mon sang, petites histoires des règles, de celles qui les ont et de ceux qui les font par Élise Thiébaud, cette création sur la thématique des menstruations se veut audacieuse, militante, féministe, afin de délier les langues, dissoudre les silences, les suppositions et laisser libre l'expression autour d'un sujet universel et tabou à la fois.

Cet hiver pour nous réchauffer : du rock et du rire à Navarre !

4 FÉVRIER 20h30

Leonid : Deux véritables hommes-orchestres



Créé en 2013, le duo sort son nouvel album « du vent ». Un nouvel album plein de vent. De vent frais, du vent des fous ou d'un vent de colère. Parce que le vent c'est tout, mais surtout parce que le vent ce n'est rien. La scène est incontestablement le terrain de jeu favori de Léonid, l'endroit où se déploie toute la singularité du duo. Deux bonshommes au milieu d'un improbable fouir d'instruments, totalement anarchique à première vue, qui devient entre leurs mains et sous leurs pieds une mécanique de haute précision.

Les spectacles de Léonid sont à la fois le fruit d'un travail technique et d'une réflexion profonde sur le propos, le premier ne devant jamais faire de l'ombre au second, mais au contraire, le servir. Un tour de chant effectué par deux acrobates.

11 et 12 MARS 20h30

Papagalli nous revient et « Ça va râler ! »



Je vais vous en dire une bonne : heureusement que le passé est derrière nous. N'empêche, les temps sont durs. Ils fortifient notre besoin de râler. Alors on arrive ! Nous voilà. On est là pour ça.

C'est le futur à présent. Le duo de « Pourquoi ? Parce que ! » revient vous voir avec de nouvelles histoires, de nouveaux mots, de nouveaux rires, de nouvelles questions sans réponses, de nouvelles colères. Un duo toujours râleur, mais toujours à l'heure ! Comment ne pas avoir envie de refaire le monde ?

Plus d'information
et réservation

→ espaceculturelnavarre.festik.net